

Premiers signes d'une société relocalisée. Les fondements théoriques de la relocalisation alimentaire.

Clémence Nasr

Sujet de la thèse :

Cette recherche engage une réflexion sur ce que pourrait être une société relocalisée par le biais d'une étude des significations véhiculées par les pratiques composant la relocalisation alimentaire. Depuis plusieurs années, les circuits courts alimentaires se développent dans les sociétés occidentales : ce sont des initiatives fondées sur le rapprochement des producteurs et des consommateurs. Alors que celles-ci ont été abondamment étudiées par la sociologie qui a insisté avec raison sur leur diversité, la théorie politique, en s'appuyant sur ce qui peut être jugé, parmi les caractéristiques attribuées aux circuits courts alimentaires, comme une saillance particulière de la notion du local, peut faire de ces derniers la matière d'une réflexion indexée à l'idée qu'il y aurait une bonne taille, un bon volume du corps social, pour une société délimitée par des contours spatiaux. Plus fondamentalement, il s'agit de déterminer si le lieu peut jouer un rôle dans la constitution du social en société, en partant de l'hypothèse que ce passage suppose l'acquisition d'une forme d'intégration et d'autonomie.

Méthodologie :

La question de la société relocalisée n'est pas posée sur un plan pratique : il ne s'agit pas de considérer le circuit court alimentaire comme un embryon de société relocalisée ni de comprendre comment l'on pourrait passer de l'un à l'autre. Par contre, la relocalisation alimentaire peut être considérée comme la cristallisation, au niveau de l'alimentation, de tendances théoriques préparant la possibilité de l'avènement progressif d'une société relocalisée. Ce sont ces tendances que notre recherche entend saisir.

Dès lors, la réflexion théorique se situe nécessairement dans une indexation souple et distancée à la réalité des circuits courts alimentaires. Elle élabore *à partir* de ce que les enquêtes empiriques ont rapporté, de façon à construire un sens qui n'est pas explicite. Cette recherche entend donc s'inscrire dans le sillage des analyses de Bruno Karsenti et Cyril Lemieux, qui affirment l'importance du tournant sociologique durkheimien et son impact sur ce que doit être le travail de la philosophie et de la théorie politique : le sens de l'évolution que suit une société se situe au niveau des pratiques sociales mais il doit être mis au jour. Il peut aussi être enrichi par une réflexion plus normative. Notre méthodologie se fonde donc sur un cadre théorique résolument durkheimien puisque l'on réfléchit à ce qu'est une société à partir de ce qui la constitue de l'intérieur : le social.